

LAICITE ET FAITS RELIGIEUX A L'ECOLE : LES ATTAQUES TERRORISTES ONT CHANGE LA DONNE

3 maîtres d'école sur 4 jugent plus utile qu'avant l'enseignement de la laïcité au primaire

Un an après le lancement de la « Grande mobilisation de l'Ecole pour les Valeurs de la République », dont la 1^{ère} mesure prévoyait le renforcement de l'enseignement de la laïcité et des faits religieux, le think tank VERS LE HAUT, l'association ENQUETE et Bayard Education publient un sondage OPINIONWAY réalisé auprès des enseignants du primaire.

74% des enseignants du primaire jugent plus utile l'enseignement de la laïcité et 51% ont commencé l'enseignement de la laïcité depuis les attaques terroristes.

1 enseignant sur 5 a commencé à aborder l'enseignement des faits religieux dans sa classe depuis ces événements tragiques.

Très favorables à l'enseignement de la laïcité au primaire, les enseignants le sont un peu moins s'agissant de l'enseignement des faits religieux

- Au total, **85% des enseignants sont favorables à l'enseignement de la laïcité au primaire et 76% le pratiquent dans leur classe.**
- **S'agissant de l'enseignement des faits religieux au primaire, ils ne sont que 59% à y être favorables et seulement 39% à le pratiquer.** D'ailleurs, 45% des enseignants du primaire considèrent que l'enseignement des faits religieux n'est pas inscrit dans les programmes.

1

Enseigner les faits religieux en primaire : les freins et les motivations

S'agissant des motivations de ceux qui pratiquent l'enseignement des faits religieux :

- **63% considèrent que c'est indispensable pour comprendre l'histoire ;**
- 48% que la connaissance des différentes convictions est nécessaire au vivre-ensemble.

S'agissant des freins évoqués par ceux qui ne le pratiquent pas dans leur classe :

- **36% considèrent qu'ils n'ont pas la formation suffisante ;**
- **32% que les religions n'ont pas leur place à l'école laïque ;**
- 23% qu'ils n'ont pas les outils pédagogiques adaptés ;
- 21% qu'ils n'ont pas le temps ;
- 19% qu'ils craignent les réactions des familles, des élèves ou de la hiérarchie.

Une forte demande de formation et d'outils pédagogiques

En dépit des outils déployés par le ministère de l'Education nationale pour accompagner l'enseignement du fait religieux dans le cadre de la Grande Mobilisation lancée le 22 janvier 2015,

- **87% des enseignants considèrent que la formation continue n'est pas adaptée ;**
- 82% que la formation initiale est insuffisante ;
- 37% de ceux qui enseignent le fait religieux voudraient plus d'outils pédagogiques.

Pour **Lola PETIT**, qui réalise une thèse à l'École Pratique des Hautes Études sur l'enseignement de la laïcité et des faits religieux à l'école primaire, en partenariat avec l'association Enquête : « On constate que l'enseignement de la laïcité devient un passage obligé à l'école primaire, notamment sous la pression des événements. Cet enseignement est essentiel. Mais mes observations de terrain soulignent la nécessité d'articuler la compréhension et la pratique de la laïcité à l'apprentissage des faits religieux. Et ce, afin d'éviter l'écueil d'une approche conceptuelle de la laïcité qui, déconnectée de l'expérience et du vécu quotidiens des élèves, demeurerait trop abstraite. Il est par ailleurs essentiel de commencer cet enseignement dès le plus jeune âge. »

Pour **Marc VANNESSON**, délégué général du think tank **VERS LE HAUT**, spécialisé sur les questions d'éducation et de jeunesse, qui publie le rapport « **Vivre, grandir, construire ENSEMBLE** » avec une cinquantaine d'idées & actions éducatives en faveur du vivre-ensemble : « La principale menace contre le vivre-ensemble, c'est le choc des incultures : la violence et la peur se développent sur le terreau de l'ignorance. Le Président de la République et les responsables politiques ont dit que la France était en guerre. Dans la situation actuelle, les armes les plus efficaces sont éducatives ! »

Pour **Murielle SZAC**, rédactrice en chef de **Bayard Education** : « Nous avons perçu la mobilisation très forte des enseignants après les attentats qui se sont massivement tournés vers nous pour venir chercher des ressources leur permettant justement de répondre aux questions des enfants. Permettre aux élèves de s'armer contre les endoctrinements, les préjugés et les intégrismes de toutes sortes, en les formant et les informant, telle est la conviction principale de ceux qui se savent désormais aux avant-postes. Nous nous voulons partenaires et au service de l'enseignement de cette laïcité qui permet la liberté des confessions et des convictions de chacun. »

VERS LE HAUT est un « think tank » dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation, ayant pour partenaires Apprentis d'Auteuil, l'Armée du Salut, Bayard, Scouts musulmans de France, Sport dans la ville, Le Collège des Bernardins, l'œuvre de Secours aux Enfants, SOS Villages d'Enfants. Le 19 janvier, **VERS LE HAUT** présente une série d'idées et actions éducatives en faveur du vivre-ensemble, à l'occasion d'un débat organisé au Collège des Bernardins de 18h à 20h.

ENQUETE est une association qui développe des outils de découverte de la laïcité et des faits religieux pour les enfants, en entrant par le jeu et les questions qu'ils se posent au quotidien. Il s'agit de leur apporter des connaissances pour comprendre le monde qui les entoure et pouvoir évoquer ces questions sur un mode apaisé.

BAYARD EDUCATION, l'équipe de **BAYARD Jeunesse** dédiée au monde enseignant, édite des ressources pédagogiques et propose des services pour accompagner les enseignants dans leurs missions aux services des enfants : ressources numériques pédagogiques, formations, méthodes d'apprentissages de l'anglais, etc.

Contacts :

Marc Vannesson, VERS LE HAUT

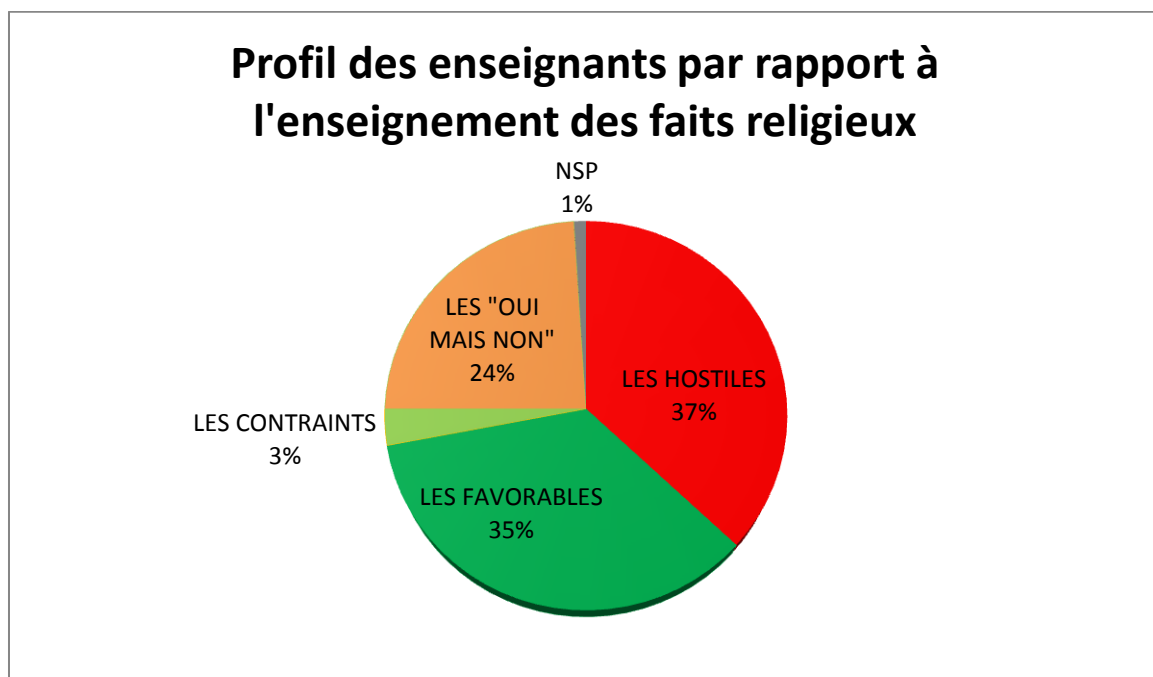
marc.vannesson@verslehaut.org / 06 61 48 68 01

Marine Quenin, ENQUETE

marine.quenin@enquete.asso.fr / 06 22 30 07 53

Sondage OPINIONWAY – réalisé du 21 décembre 2015 au 3 janvier 2016. Echantillon de 345 enseignants du primaire, dans le public. Représentativité assurée selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe ; d'âge et de région d'exercice.

ZOOM SUR LES DIFFERENTS PROFILS D'ENSEIGNANTS PAR RAPPORT A L'ENSEIGNEMENT DES FAITS RELIGIEUX AU PRIMAIRE



LES « HOSTILES » : 37%

Opposés sur le principe de l'enseignement des faits religieux à l'école et ne le pratiquent pas

LES « OUI MAIS NON » : 24%

Sont favorables au principe de l'enseignement des faits religieux mais ne le pratiquent pas dans leur classe. On retrouve plusieurs profils au sein de cette catégorie :

- Les surchargés : 5% (considèrent qu'ils n'ont pas le temps)
- Les « bloqués » : 19% (considèrent qu'ils n'ont pas les outils ou la formation nécessaires, craignent les réactions des familles, des enfants ou de la hiérarchie...)
 - Les « craintifs » ne sont que 3%

LES « CONTRAINTS » : 3%

Opposés sur le principe mais le pratiquent : parce que c'est dans les programmes, ou sous la pression de l'actualité, des questions des élèves...

LES FAVORABLES : 35%

Favorables au principe de l'enseignement des faits religieux et le pratiquent dans leur classe. On peut distinguer dans cette catégorie :

- Les « historiens » : 4% (le font uniquement dans une perspective historique)
- Les « convaincus » : 31% (le font dans une perspective historique et aussi parce qu'ils considèrent que permet aux enfants de mieux comprendre le monde dans lequel ils grandissent et que cela contribue au vivre-ensemble.)